



**OFDIG**

Observatoire francophone  
pour le développement  
inclusif par le genre

**UQÀM**

**AUF**

Fiche synthèse

# Les données sur le genre

Rédaction par : Sarah Naciri et Stéphanie Panneton<sup>1</sup>

En juillet 2024, en collaboration avec l'Université Abdelmalek Essaâdi de Tanger et l'Université Mohammed V de Rabat, l'OFDIG (UQAM) a organisé un Symposium international - École d'été au Maroc intitulé «Égalité entre les femmes et les hommes au sein des universités en Afrique du Nord et dans la Francophonie»<sup>2</sup>. Lors de cet événement, de nombreux débats et échanges ont eu lieu sur des sujets variés, incluant la question des femmes dans les universités de la Francophonie.

<sup>1</sup> Nous remercions les étudiant.es Mouna Douab, Léo Lefebvre et Sarah Naciri pour la documentation des conférences lors de l'École d'été qui a permis la production de l'ensemble des fiches synthèse.

<sup>2</sup> <https://ofdig.org/category/evenements/symposium-ecole-dete-2024/>



# Données sur le genre

## Propos partagés par:

**Marie Langevin**, co-directrice de l'OFDIG et professeure au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, UQAM

**Kevin Kaiser**, doctorant à l'Université de Montréal et analyste de données au Bureau des initiatives Numériques, CIRST, UQAM

**Marina Hesham**, doctorante à l'Université du Caire et Paris Sorbonne et chercheuse à l'OFDIG

**Caterine Bourassa-Dansereau**, co-directrice de l'OFDIG et professeure au Département de communication sociale et publique, UQAM

Dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes (EFH), la nécessité d'avoir accès à des données robustes sur le développement inclusif et le genre (DIG) s'impose pour créer du changement. De telles connaissances sont absolument nécessaires pour comprendre les enjeux et faire progresser l'égalité dans toutes les dimensions, des milieux économiques, aux systèmes éducatifs et au secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche. Toutefois, il arrive souvent que de telles données soient produites, mais difficilement accessibles, non harmonisées et donc peu mobilisables.

Pour pallier cet enjeu et répondre à sa mission de favoriser l'EFH dans la Francophonie, l'OFDIG est présentement engagé dans la constitution d'une infrastructure de données quantitatives sur l'EFH en collaboration avec le Bureau des initiatives numériques, un service de soutien aux humanités numériques rattaché à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Une équipe pluridisciplinaire est à l'œuvre pour avancer ce projet, alliant des expertises en programmation informatique, en analyse statistique, en économie, en politique et en sociologie du développement.

Pourquoi créer une telle plateforme de données quantitatives sur l'EFH? Si l'accès aux données de qualité est crucial pour agir en faveur du développement inclusif, il importe d'améliorer cet accès. Présentement, les bases de données compilant les indices, indicateurs et variables pour mesurer les lacunes comme les avancées en matière de développement égalitaire entre les femmes et les hommes à l'échelle mondiale sont hébergées sur des supports distincts, sous la responsabilité des institutions internationales (comme l'OCDE, la Banque Mondiale ou l'UNESCO).

Face à cette multiplicité des plateformes d'hébergement des données sur l'EFH, il s'avère complexe pour les acteur-trices engagé-es envers le changement — dans les domaines académiques, comme dans celui des pratiques et des politiques de développement — d'avoir une vision globale de ces enjeux et de leur progression à partir d'un même point d'accès. Nous avons donc décidé de créer une infrastructure unifiée pour héberger, harmoniser et rendre facilement consultables les données les plus robustes en matière d'EFH et de développement inclusif dans le monde.

## Quels sont les défis rencontrés dans la création de la plateforme?

- En comparant les bases de données des grandes institutions internationales, on constate de nombreux chevauchements entre leurs jeux de données.
- L'accès aux données brutes est parfois complexe, ce qui rend difficile leur intégration dans notre infrastructure.



# Données sur le genre

- Dans les bases de données internationales, on trouve souvent que les données pour les pays dits « en développement », sont non disponibles ou manquantes pour plusieurs années.
- Dans les bases de données nationales, certains pays ne permettent pas de rendre les données publiques.
- Dans les données des sources internationales et nationales, il y a des différences dans les définitions des différentes variables qui empêchent de faire des comparaisons.
- Dans certains cas, il y a des délais dans la publication des données ou des années ne sont pas couvertes.

## Quelles solutions sont envisagées ?

### Analyser

Analyser minutieusement le contenu des jeux de données pour identifier et éliminer les chevauchements sur notre plateforme.

### Approfondir

Approfondir les recherches pour dénicher les modules utilisateurs facilitant l'importation des jeux de données.

### Utiliser

Utiliser une combinaison des bases de données internationales et nationales afin d'aboutir au maximum d'observations disponibles dans l'infrastructure de données.

### Sélectionner

Sélectionner les variables avec les définitions proches afin d'avoir la possibilité de faire des comparaisons entre les pays et même avec les autres régions.

### Démarcher

Démarcher auprès des instituts de statistiques nationaux afin de faciliter l'accès aux données.

### Réseauter

Réseauter les chercheur-euses qui travaillent sur les sujets d'intérêts dans différents pays pour recueillir des connaissances plus approfondies du contexte national.

## Comment progresse le projet ?

Nous avons planifié la construction de notre infrastructure en différentes phases. La première étape consiste à sélectionner un nombre restreint de jeux de données internationales sur l'EFH, à les harmoniser et à les importer sur notre infrastructure. Nous donnons ensuite accès à cette première version de la plateforme à quelques utilisateur-trices sélectionné-es pour en tester les fonctionnalités, l'usage et nous faire des recommandations. Cette étape est primordiale si nous souhaitons développer un outil apportant une réelle valeur ajoutée pour les communautés de praticien-nes et de chercheur-euses. La seconde étape consiste à procéder à l'intégration d'un nombre plus important de jeux de données couvrant les échelles internationales et régionales. Enfin, la troisième étape consiste à incorporer des jeux de données spécifiques à certains pays. À terme, l'infrastructure sera mise à jour annuellement et continuera d'ajouter des jeux de données complémentaires afin de rendre compte le plus justement possible des avancées et des défis en matière de participation des femmes et des filles à toutes les dimensions du développement.